

guration du chemin de fer de Diekirch à Echternach ferait le meilleur effet possible vu que le Gouvernement a le courage de reconnaître les services rendus au pays par ces Messieurs au milieu des attaques les plus déloyales et les plus malveillantes manifestations de certains intrigants dans le Grand-Duché.»

Dans la même lettre (adressée de Soestdyck) le prince Henri approuve la propositions que Servais lui avait soumise le 20 septembre: la création d'un Hôtel des Monnaies par un groupe de financiers dont les Godchaux. Il reste néanmoins entendu par le Lieutenant du Roi que si «l'établissement des engins et de l'outillage» ainsi que «le travail manuel» pourraient être confiés à l'entreprise privée, le Gouvernement doit conserver la direction et «rester responsable du taux et de l'émission de la monnaie quant à sa qualité intrinsèque.»⁸⁾ Si le projet n'eut pas de suite, est-ce un mal pour le pays qui se trouvera dans quelques années au beau milieu des krachs des banques Fehlen, du Prince-Henri et de la Banque Nationale?

Contrairement à ce que Servais veut faire entendre dans son Autobiographie, il est indéniable que, de fil en aiguille ses relations avec le prince Henri se refroidissaient. Cela se remarque bien par le ton des lettres du Prince-Lieutenant.

Le président de la Banque Nationale, J. Ulveling, ayant donné le 29. 10. 1873 au Prince «des détails navrants concernant les inqualifiables procédés de la Banque Internationale contre la Banque Nationale», le Lieutenant du Roi écrit le lendemain à Servais qu'il désire conférer le 21 avec le Gouvernement «afin de tomber d'accord sur ce qu'il y a à faire pour défendre les intérêts d'un établissement qui existe de par une loi longuement discutée, légalement votée et publiée, qui n'a jamais pensé à faire du tort à la B. I.» Comme l'ouverture de la session de la Chambre doit avoir lieu le 4 novembre, le Prince dit au Ministre d'Etat «qu'il lui serait agréable» que le projet du discours d'ouverture fût également communiqué à la réunion du 31.⁹⁾

Fin de l'année 1873, le Gouvernement reçut la proposition de faire construire une ligne de chemin de fer reliant la capitale à Longwy. De suite, Bismarck dressa les oreilles et, dans une note datée du 25 janvier 1874, souleva moult objections, par exemple que la forteresse de Luxembourg n'était pas encore assez démantelée et que, de par cette ligne, la garnison de Longwy pourrait être dans une heure à Luxembourg. Il s'en suivit un échange de notes à la fin duquel il fut convenu que la construction de la voie projetée serait interrompue pendant cinq ans.¹⁰⁾ En outre, le gouvernement luxembourgeois prit l'engagement d'activer les travaux de démantèlement.¹¹⁾

Au printemps de la même année, Emmanuel Servais, las du pouvoir, demanda sa démission au prince Henri, qui ne répondit même pas à la lettre.¹²⁾